

Problèmes de minimisation d'entropie avec contraintes

Aymeric Baradat

17 juin 2018

1 Définition et comportement de l'entropie

- 1 Définition et comportement de l'entropie
- 2 Deux motivations de l'étude des minimiseurs

- 1 Définition et comportement de l'entropie
- 2 Deux motivations de l'étude des minimiseurs
- 3 Problèmes de minimisation

Sommaire

- 1 Définition et comportement de l'entropie
 - Définition de l'entropie relative
 - Propriétés de l'entropie relative
- 2 Deux motivations de l'étude des minimiseurs
- 3 Problèmes de minimisation

Définition de l'entropie relative

Définition

Soient Ω un espace polonais, μ et $\nu \in \mathcal{P}(\Omega)$. L'entropie de ν par rapport à μ est donnée par :

$$H(\nu|\mu) := \begin{cases} \int \log \rho d\nu = \int \rho \log \rho d\mu & \text{si } \nu \ll \mu \text{ et } \nu = \rho \cdot \mu, \\ +\infty & \text{sinon.} \end{cases}$$

Les bonnes propriétés d'un problème de minimisation

Lemme

- *L'entropie par rapport à μ est strictement convexe,*
- *l'entropie par rapport à μ est semi-continue inférieurement par rapport à la topologie de la convergence étroite,*
- *les sous-niveaux de l'entropie sont compacts pour la topologie de la convergence étroite.*

Les bonnes propriétés d'un problème de minimisation

Lemme

- *L'entropie par rapport à μ est strictement convexe,*
- *l'entropie par rapport à μ est semi-continue inférieurement par rapport à la topologie de la convergence étroite,*
- *les sous-niveaux de l'entropie sont compacts pour la topologie de la convergence étroite.*

En effet : $x \log x = \sup_{y \in \mathbb{R}} x \cdot y - \exp(y - 1),$

$$\text{Donc : } H(\nu|\mu) = \sup_{\varphi \in C_b(\Omega)} \int \varphi d\nu - \int \exp(\varphi - 1) d\mu.$$

Désintégration des mesures et entropie

Proposition

$$\text{Si } \mu = \pi\#\mu \otimes \mu^y, \quad \nu = \pi\#\nu \otimes \nu^y,$$

$$\text{alors } H(\nu|\mu) = H(\pi\#\nu|\pi\#\mu) + \int H(\nu^y|\mu^y)\pi\#\nu(dy).$$

$$\text{En particulier, } H(\pi\#\nu|\pi\#\mu) \leq H(\nu|\mu).$$

Entropie par rapport à une mesure produit

Proposition

Soient Ω_1 et Ω_2 deux espaces polonais et soient γ et $\mu \in \mathcal{P}(\Omega_1)$ et δ et $\nu \in \mathcal{P}(\Omega_2)$. Alors l'unique minimiseur de $H(\cdot | \gamma \otimes \delta)$ parmi les $\eta \in \mathcal{P}(\Omega_1 \times \Omega_2)$ ayant μ et ν pour marginales est $\mu \otimes \nu$. De plus :

$$H(\mu \otimes \nu | \gamma \otimes \delta) = H(\mu | \gamma) + H(\nu | \delta).$$

Application fondamentale : propriété de Markov des minimiseurs

Soit E un espace polonais.

- $\Omega := C([0, 1]; E)$ muni de la topologie de la convergence uniforme est encore polonais.
- $X := (X_t)_{t \in [0, 1]}$ le processus canonique sur Ω .
- $(\mathcal{F}_{[0, t]})_{t \in [0, 1]} := \sigma(X_s, s \leq t)$ la filtration canonique sur Ω .
- Si $Q \in \mathcal{P}(E)$, $Q_t := X_t \# Q$ est la loi de X_t sous Q et $Q_t^x := Q(\cdot | X_t = x)$ est la loi de X sous Q conditionnellement à $\{X_t = x\}$.

Application fondamentale : propriété de Markov des minimiseurs

Remarque

Si $t \in]0, 1[$ et $x \in E$:

$$\begin{aligned}\{\omega \in \Omega \mid \omega_t = x\} &\approx \left(C([0, t]; E) \cap \{\omega_t = x\} \right) \times \left(C([t, 1]; E) \cap \{\omega_t = x\} \right) \\ &=: \Omega_{\leq t}^x \times \Omega_{\geq t}^x.\end{aligned}$$

Application fondamentale : propriété de Markov des minimiseurs

Remarque

Si $t \in]0, 1[$ et $x \in E$:

$$\begin{aligned} \{\omega \in \Omega \mid \omega_t = x\} &\approx \left(C([0, t]; E) \cap \{\omega_t = x\} \right) \times \left(C([t, 1]; E) \cap \{\omega_t = x\} \right) \\ &=: \Omega_{\leq t}^x \times \Omega_{\geq t}^x. \end{aligned}$$

Définition (Propriété de Markov)

$Q \in \mathcal{P}(\Omega)$ satisfait la propriété de Markov si pour tout $t \in]0, 1[$ et Q_t -presque tout x , Q_t^x est une mesure produit sur $\Omega_{\leq t}^x \times \Omega_{\geq t}^x$.

Application fondamentale : propriété de Markov des minimiseurs

Soit R une mesure de probabilité markovienne et $A \subset C([0, 1]; \mathcal{P}(E))$. On note :

$$B := \{Q \in \mathcal{P}(\Omega) \mid (Q_t)_{t \in [0,1]} \in A\}.$$

Théorème

Si $H(\cdot | R)$ admet des minimiseurs sur B , alors ils satisfont la propriété de Markov.

Sommaire

- 1 Définition et comportement de l'entropie
- 2 Deux motivations de l'étude des minimiseurs
 - Le théorème de Sanov
 - La théorie de Girsanov à entropie finie
- 3 Problèmes de minimisation

Le théorème de Sanov

Soient Ω polonais et $R \in \mathcal{P}(\Omega)$. X_1, X_2, \dots des variables aléatoires à valeur dans Ω i.i.d de loi R . On définit la mesure empirique :

$$\mu_n := \sum_{k=1}^n \delta_{X_k} \in \mathcal{P}(\Omega),$$

et on note $P_n \in \mathcal{P}(\mathcal{P}(\Omega))$ sa loi.

Le théorème de Sanov

Soient Ω polonais et $R \in \mathcal{P}(\Omega)$. X_1, X_2, \dots des variables aléatoires à valeur dans Ω i.i.d de loi R . On définit la mesure empirique :

$$\mu_n := \sum_{k=1}^n \delta_{X_k} \in \mathcal{P}(\Omega),$$

et on note $P_n \in \mathcal{P}(\mathcal{P}(\Omega))$ sa loi.

Théorème (Sanov)

$(P_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ satisfait un principe de grandes déviations de fonction de taux $H(\cdot | R)$.

Interprétation

Conséquence du théorème de Sanov

Si $H(\cdot | R)$ admet un unique minimiseur P sur le fermé $A \subset \mathcal{P}(\Omega)$ et si $k \in \mathbb{N}^*$, conditionnellement à

$$\{\mu_n \in A\}$$

et lorsque n est grand :

$$\text{loi}(X_1, \dots, X_k) \approx P^{\otimes k}.$$

Cadre

- On note $E = \mathbb{T}^d$ ou \mathbb{R}^d , et on prend $R_0 \in \mathcal{P}(E)$.
- $\Omega := C([0, 1]; E)$.
- Soit R la loi du brownien partant de R_0 .
- $X := (X_t)_{t \in [0, 1]}$ le processus canonique sur Ω .
- $(\mathcal{F}_{[0, t]})_{t \in [0, 1]} := \sigma(X_s, s \leq t)$ la filtration canonique sur Ω complétée par les négligeables de R .

Théorème (Girsanov pour les markov d'entropie finie)

Soit $P \in \mathcal{P}(\Omega)$ markovienne telle que $H(P|R) < +\infty$. Alors il existe un champs de vecteurs $v(t, x) \in L^2([0, 1] \times E, dt \otimes P_t)$, tel que sous P :

$$dX_t = v(t, X_t) dt + dB_t,$$

où $(B_t)_{t \in [0,1]}$ est un mouvement brownien sous P .

On a alors pour tout $t \in [0, 1]$:

$$\frac{dP_{\leq t}}{dR_{\leq t}} = \mathbb{1}_{\frac{dP_{\leq t}}{dR_{\leq t}} > 0} D_0 \exp \left(\int_0^t v(s, X_s) \cdot dX_s - \frac{1}{2} \int_0^t |v(s, X_s)|^2 ds \right),$$

$$H(P|R) = H(P_0|R_0) + \frac{1}{2} \int_0^1 \int_E |v(t, x)|^2 P_t(dx) dt.$$

Sommaire

- 1 Définition et comportement de l'entropie
- 2 Deux motivations de l'étude des minimiseurs
- 3 **Problèmes de minimisation**
 - Problème de Schrödinger
 - Minimisation d'entropie à densité fixée
 - Application au problème de Schrödinger incompressible

Énoncé

Problème de Schrödinger

Soient μ et ν dans $\mathcal{P}(\mathbb{T}^d)$.

$$\text{Adm}(\mu, \nu) := \{Q \in \mathcal{P}(\Omega) \mid Q_0 = \mu, Q_1 = \nu, H(Q|R) < +\infty\}.$$

Trouver P qui minimise $H(\cdot|R)$ sur $\text{Adm}(\mu, \nu)$.

Propriétés des solutions

Proposition

- *Si $H(\mu|R_0) < +\infty$ et $H(\nu|R_1) < +\infty$, alors $\text{Adm}(\mu, \nu) \neq \emptyset$.
En particulier la solution existe et est unique.*

Propriétés des solutions

Proposition

- Si $H(\mu|R_0) < +\infty$ et $H(\nu|R_1) < +\infty$, alors $\text{Adm}(\mu, \nu) \neq \emptyset$.
En particulier la solution existe et est unique.

Résultat lié à la régularité du brownien sur le tore.

Propriétés des solutions

Proposition

- *Si $H(\mu|R_0) < +\infty$ et $H(\nu|R_1) < +\infty$, alors $\text{Adm}(\mu, \nu) \neq \emptyset$.
En particulier la solution existe et est unique.*
- *Si elle existe, la solution P est markovienne.*

Propriétés des solutions

Proposition

- Si $H(\mu|R_0) < +\infty$ et $H(\nu|R_1) < +\infty$, alors $\text{Adm}(\mu, \nu) \neq \emptyset$.
En particulier la solution existe et est unique.
- Si elle existe, la solution P est markovienne.
- P partage ses ponts avec R :

$$P(\cdot | X_0 = x, X_1 = y) = R(\cdot | X_0 = x, X_1 = y).$$

Structure des solutions

Théorème

Les solutions sont de la forme :

$$P = f(X_0)g(X_1) \cdot R.$$

EDP satisfaite par le drift

$$D_t = \mathbb{1}_{\frac{dP_{\leq t}}{dR_{\leq t}} > 0} D_0 \exp \left(\int_0^t v(s, X_s) \cdot dX_s - \frac{1}{2} \int_0^t |v(s, X_s)|^2 ds \right)$$

EDP satisfaite par le drift

$$\begin{aligned} D_t &= \mathbb{1}_{\frac{dP_{\leq t}}{dR_{\leq t}} > 0} D_0 \exp \left(\int_0^t v(s, X_s) \cdot dX_s - \frac{1}{2} \int_0^t |v(s, X_s)|^2 ds \right) \\ &= f(X_0) \mathbb{E}_R[g(X_1) | X_t] \end{aligned}$$

EDP satisfaite par le drift

$$\begin{aligned} D_t &= D_0 \exp \left(\int_0^t v(s, X_s) \cdot dX_s - \frac{1}{2} \int_0^t |v(s, X_s)|^2 ds \right) \\ &= f(X_0) \mathbb{E}_R [g(X_1) | X_t] \end{aligned}$$

EDP satisfaite par le drift

$$\begin{aligned} D_t &= D_0 \exp \left(\int_0^t v(s, X_s) \cdot dX_s - \frac{1}{2} \int_0^t |v(s, X_s)|^2 ds \right) \\ &= f(X_0) g_t(X_t). \end{aligned}$$

EDP satisfaite par le drift

$$\begin{aligned} D_t &= D_0 \exp \left(\int_0^t v(s, X_s) \cdot dX_s - \frac{1}{2} \int_0^t |v(s, X_s)|^2 ds \right) \\ &= f(X_0) g_t(X_t). \end{aligned}$$

Si tout est lisse, par la formule d'Itô :

$$\begin{aligned} dD_t &= D_0 \exp \left(\int_0^t v(s, X_s) \cdot dX_s - \frac{1}{2} \int_0^t |v(s, X_s)|^2 ds \right) \\ &\quad \times v(t, X_t) \cdot dX_t \end{aligned}$$

EDP satisfaite par le drift

$$\begin{aligned} D_t &= D_0 \exp \left(\int_0^t v(s, X_s) \cdot dX_s - \frac{1}{2} \int_0^t |v(s, X_s)|^2 ds \right) \\ &= f(X_0) g_t(X_t). \end{aligned}$$

Si tout est lisse, par la formule d'Itô :

$$dD_t = f(X_0) g_t(X_t) v(t, X_t) \cdot dX_t$$

EDP satisfaite par le drift

$$\begin{aligned} D_t &= D_0 \exp \left(\int_0^t v(s, X_s) \cdot dX_s - \frac{1}{2} \int_0^t |v(s, X_s)|^2 ds \right) \\ &= f(X_0) g_t(X_t). \end{aligned}$$

Si tout est lisse, par la formule d'Itô :

$$\begin{aligned} dD_t &= f(X_0) g_t(X_t) v(t, X_t) \cdot dX_t \\ &= f(X_0) \left[(\partial_t g_t(X_t) + \frac{1}{2} \Delta g_t(X_t)) dt + \nabla g_t(X_t) \cdot dX_t \right]. \end{aligned}$$

EDP satisfaite par le drift

$$\begin{cases} \nabla g_t(x) = g_t(x)v(t, x) & \forall (t, x) \in]0, 1[\times \mathbb{T}^d, \\ \partial_t g_t(x) + \frac{1}{2} \Delta g_t(x) = 0 & \forall (t, x) \in]0, 1[\times \mathbb{T}^d. \end{cases}$$

EDP satisfaite par le drift

$$\begin{cases} \nabla g_t(x) = g_t(x)v(t, x) & \forall (t, x) \in]0, 1[\times \mathbb{T}^d, \\ \partial_t g_t(x) + \frac{1}{2} \Delta g_t(x) = 0 & \forall (t, x) \in]0, 1[\times \mathbb{T}^d. \end{cases}$$

Donc en posant $\phi_t := \log g_t$, $v = \nabla \phi$ et :

$$\begin{cases} \partial_t \phi_t(x) + \frac{1}{2} |\nabla \phi_t(x)|^2 + \frac{1}{2} \Delta \phi_t(x) = 0 & \forall (t, x) \in]0, 1[\times \mathbb{T}^d, \\ \phi_1 = \log g & \forall x \in \mathbb{T}^d. \end{cases}$$

Bilan

Aux hypothèses de régularité sur les conditions initiale et finale près, P est solution du problème de Schrödinger si et seulement si :

Bilan

Aux hypothèses de régularité sur les conditions initiale et finale près, P est solution du problème de Schrödinger si et seulement si :

- elle est markovienne,

Bilan

Aux hypothèses de régularité sur les conditions initiale et finale près, P est solution du problème de Schrödinger si et seulement si :

- elle est markovienne,
- son drift est le gradient d'une fonction ϕ sur $]0, 1[\times \mathbb{T}^d$,

Bilan

Aux hypothèses de régularité sur les conditions initiale et finale près, P est solution du problème de Schrödinger si et seulement si :

- elle est markovienne,
- son drift est le gradient d'une fonction ϕ sur $]0, 1[\times \mathbb{T}^d$,
- ϕ satisfait une certaine EDP dont la condition finale dépend des données du problème.

Contrainte de densité en un nombre fini d'instants

$\mathcal{T} \subset [0, 1]$ fini.

Extension à un nombre fini d'instants

Soit $(\mu_\tau)_{\tau \in \mathcal{T}}$ une famille d'éléments de $\mathcal{P}(\mathbb{T}^d)$.

$\text{Adm}((\mu_\tau)_{\tau \in \mathcal{T}}) := \{Q \in \mathcal{P}(\Omega) \mid \forall \tau \in \mathcal{T}, Q_\tau = \mu_\tau, H(Q|R) < +\infty\}$.

Trouver P qui minimise $H(\cdot|R)$ sur $\text{Adm}((\mu_\tau)_{\tau \in \mathcal{T}})$. Si elle existe, on note la solution $\text{Sol}((\mu_\tau)_{\tau \in \mathcal{T}})$.

Les propriétés qui subsistent

Proposition

- *Si pour tout $\tau \in \mathcal{T}$, $H(\mu_\tau | R_\tau) < +\infty$, alors la solution P existe et est unique.*

Les propriétés qui subsistent

Proposition

- *Si pour tout $\tau \in \mathcal{T}$, $H(\mu_\tau | R_\tau) < +\infty$, alors la solution P existe et est unique.*
- *P est markovienne.*

Les propriétés qui subsistent

Proposition

- *Si pour tout $\tau \in \mathcal{T}$, $H(\mu_\tau | R_\tau) < +\infty$, alors la solution P existe et est unique.*
- *P est markovienne.*
- *P est une "concaténation" de solutions du problème de Schrödinger.*

Les propriétés qui subsistent

Proposition

- Si pour tout $\tau \in \mathcal{T}$, $H(\mu_\tau | R_\tau) < +\infty$, alors la solution P existe et est unique.
- P est markovienne.
- P est une "concaténation" de solutions du problème de Schrödinger.
- P est de la forme :

$$\prod_{\tau \in \mathcal{T}} f_\tau(X_\tau) \cdot R.$$

Les propriétés qui subsistent

Proposition

- Si pour tout $\tau \in \mathcal{T}$, $H(\mu_\tau | R_\tau) < +\infty$, alors la solution P existe et est unique.
- P est markovienne.
- P est une "concaténation" de solutions du problème de Schrödinger.
- P est de la forme :

$$\prod_{\tau \in \mathcal{T}} f_\tau(X_\tau) \cdot R.$$

- Le drift de P est encore un gradient.

Estimation entropique

$\mathcal{S} \subset \mathcal{T} \subset [0, 1]$ deux ensembles finis et $(\mu_{\tau})_{\tau \in \mathcal{T}}$ une famille d'éléments de $\mathcal{P}(\mathbb{T}^d)$.

$$P^{\mathcal{S}} := \text{Sol}((\mu_{\tau})_{\tau \in \mathcal{S}}), \quad P^{\mathcal{T}} := \text{Sol}((\mu_{\tau})_{\tau \in \mathcal{T}}).$$

Estimation entropique

$\mathcal{S} \subset \mathcal{T} \subset [0, 1]$ deux ensembles finis et $(\mu_\tau)_{\tau \in \mathcal{T}}$ une famille d'éléments de $\mathcal{P}(\mathbb{T}^d)$.

$$P^{\mathcal{S}} := \text{Sol}((\mu_\tau)_{\tau \in \mathcal{S}}), \quad P^{\mathcal{T}} := \text{Sol}((\mu_\tau)_{\tau \in \mathcal{T}}).$$

Proposition

$$H(P^{\mathcal{T}} | R) = H(P^{\mathcal{T}} | P^{\mathcal{S}}) + H(P^{\mathcal{S}} | R).$$

Densité fixée en tout temps

Soit $Q \in \mathcal{P}(\Omega)$ telle que $H(Q|R) < +\infty$ et telle que $(Q_t)_{t \in [0,1]}$ soit régulière.

$$\text{Adm}((Q_t)_{t \in [0,1]}) := \{P | \forall t \in [0,1], P_t = Q_t, H(P|R) < +\infty\}.$$

Trouver P qui minimise $H(\cdot | R)$ sur $\text{Adm}((Q_t)_{t \in [0,1]})$. La solution existe, on la note $\text{Sol}((Q_t)_{t \in [0,1]})$.

Densité fixée en tout temps

Soit $Q \in \mathcal{P}(\Omega)$ telle que $H(Q|R) < +\infty$ et telle que $(Q_t)_{t \in [0,1]}$ soit régulière.

$$\text{Adm}((Q_t)_{t \in [0,1]}) := \{P | \forall t \in [0, 1], P_t = Q_t, H(P|R) < +\infty\}.$$

Trouver P qui minimise $H(\cdot | R)$ sur $\text{Adm}((Q_t)_{t \in [0,1]})$. La solution existe, on la note $\text{Sol}((Q_t)_{t \in [0,1]})$.

- $(t_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ une suite dense.

Densité fixée en tout temps

Soit $Q \in \mathcal{P}(\Omega)$ telle que $H(Q|R) < +\infty$ et telle que $(Q_t)_{t \in [0,1]}$ soit régulière.

$$\text{Adm}((Q_t)_{t \in [0,1]}) := \{P | \forall t \in [0, 1], P_t = Q_t, H(P|R) < +\infty\}.$$

Trouver P qui minimise $H(\cdot | R)$ sur $\text{Adm}((Q_t)_{t \in [0,1]})$. La solution existe, on la note $\text{Sol}((Q_t)_{t \in [0,1]})$.

- $(t_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ une suite dense.
- $P^n := \text{Sol}((Q_{t_k})_{k=1, \dots, n})$.

Densité fixée en tout temps

Soit $Q \in \mathcal{P}(\Omega)$ telle que $H(Q|R) < +\infty$ et telle que $(Q_t)_{t \in [0,1]}$ soit régulière.

$$\text{Adm}((Q_t)_{t \in [0,1]}) := \{P | \forall t \in [0, 1], P_t = Q_t, H(P|R) < +\infty\}.$$

Trouver P qui minimise $H(\cdot | R)$ sur $\text{Adm}((Q_t)_{t \in [0,1]})$. La solution existe, on la note $\text{Sol}((Q_t)_{t \in [0,1]})$.

- $(t_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ une suite dense.
- $P^n := \text{Sol}((Q_{t_k})_{k=1, \dots, n})$.
- $\nabla \phi^n$ le drift de P^n .

Passage à la limite

Alors :

- $H(P^n|R) \leq H(Q|R)$ est croissante en n .

Passage à la limite

Alors :

- $H(P^n|R) \leq H(Q|R)$ est croissante en n .
- $P^n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} P := \text{Sol}((Q_t)_{t \in [0,1]})$.

Passage à la limite

Alors :

- $H(P^n|R) \leq H(Q|R)$ est croissante en n .
- $P^n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} P := \text{Sol}((Q_t)_{t \in [0,1]})$.
- $H(P|P^n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.

Passage à la limite

Alors :

- $H(P^n|R) \leq H(Q|R)$ est croissante en n .
- $P^n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} P := \text{Sol}((Q_t)_{t \in [0,1]})$.
- $H(P|P^n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.
- Si on note v le drift de P :

$$\int_0^T \int_{\mathbb{T}^d} |v_t - \nabla \phi_t^n|^2 dQ_t dt \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0.$$

Conclusion

Le drift de P est un gradient au sens des distributions.

R est le mouvement brownien de loi initiale $d x$.

Le problème de Schrödinger incompressible

Soit $\eta \in \mathcal{P}(\mathbb{T}^d \times \mathbb{T}^d)$.

$$\text{Adm}(\eta) := \{Q \mid \forall t \in [0, 1], Q_t = d x, Q_{0,1} = \eta, H(Q|R) < +\infty\}.$$

Trouver P qui minimise $H(\cdot | R)$ sur $\text{Adm}(\eta)$.

On sait démontrer l'existence de solutions dès que :

$$H(\eta | R_{0,1}) < +\infty.$$

On la note alors $\text{Sol}(\eta)$.

Une question naturelle

Si (v, p) est une solution lisse des équations de Navier-Stokes (inversées en temps) :

$$\begin{aligned}\partial_t v + v \cdot \nabla v + \frac{1}{2} \Delta v &= -\nabla p \quad \text{sur }]0, 1[\times \mathbb{T}^d, \\ \operatorname{div} v &\equiv 0 \quad \text{sur }]0, 1[\times \mathbb{T}^d,\end{aligned}$$

et si P est la loi de la solution de l'EDS :

$$\begin{aligned}dX_t &= v(t, X_t) dt + dB_t, \\ X_0 &\sim dx,\end{aligned}$$

Alors $P \in \operatorname{Adm}(P_{0,1})$. A-t-on $P = \operatorname{Sol}(P_{0,1})$?

Merci !